Croix-Rouge de la Jeunesse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **61 (1952)**

Heft 7

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

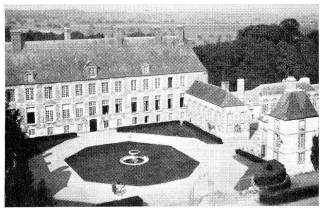
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Une rencontre internationale de «Juniors» au château des Mesnuls en France

Un camp international de «juniors» de la Croix-Rouge a eu lieu cet été au domaine des Mesnuls près de Paris. Placé sous la direction de M. Guérin-Desjardins, longtemps l'animateur du mouvement éclaireur unioniste en France, le camp français a duré du 15 au 25 juillet. Il s'adressait aux membres des Croix-Rouges de la jeunesse de France, d'Italie, de Belgique, d'Angleterre, du Luxembourg, de Suisse romande et de Yougoslavie. Il avait pour responsables croix-rouges le Dr Minucci, de la Croix-Rouge italienne, et M. Christian Blavet, de la Croix-Rouge française. M. G. Tracewski, de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge à Genève, y participait ainsi que cinq «juniors» romands. Un autre camp international devait avoir lieu parallèlement à Bonn, l'épidémie de poliomyélite régnant dans les pays rhénans obligea de le supprimer au dernier moment: des camps régionaux réservés aux «juniors» allemands eurent lieu à sa place.

Nous avons demandé à deux «juniors» romands de nous conter leurs impressions du camp des Mesnuls.

LA BELLE AVENTURE DES MESNULS

par Guillaume Chenevière

La lumière ocre de la gare s'arrache comme un voile: l'aventure commence... La plus belle aventure qui soit, car nous sommes prospecteurs à la recherche d'idées et de conseils pour que grandisse en Suisse une Croix-Rouge de la Jeunesse toujours mieux organisée sur une plus grande échelle, et toujours plus active...

Et puis, il y a encore autre chose: c'est vers la paix du monde que nous partons, comme tous les «juniors» d'ailleurs, mais là, d'une façon particulièrement concrète, puisque nous allons vivre fraternellement pendant douze jours avec les représentants de neuf pays différents, que nous allons apprendre à connaître et à aimer.

Le 14 juillet, sous le signe de la fête nationale française, les secouristes parisiens accueillirent dans la grande capitale les Suisses les premiers, puis les Belges, puis les Italiens, puis les Anglais, puis les Hollandais, un représentant allemand et une déléguée norvégienne. Les Luxembourgeois arrivèrent le 16.

Entre «juniors» de 9 nations

Deux langues officielles: le français et l'anglais. Il se trouvait des «juniors» qui ne pouvaient s'exprimer correctement dans l'une ni l'autre langue, mais qu'importe! On se comprenait tous à demi-mot. Tout de suite, des tablées internationales et «interlinguistiques» se formèrent pour les repas. Point de glace à rompre, bien sûr, une entente parfaite du premier coup, et des rires, des discussions sérieuses aussi: on raconte ses expériences.... Que de curiosité bien naturelle et utile d'un pays à l'autre... Nous, Suisses, exposons nos difficultés; d'aucuns s'y intéressent, comparent; nous critiquons, nous adoptons... Que d'idées, que de trouvailles...!

Au premier repas, j'ai à ma droite une jeune Belge qui a participé au camp international de juniors de Wondschoten, en 1951. J'entre ainsi directement en contact avec les résultats des discussions de Wondschoten. Naturellement, controverses à ce sujet! C'est passionnant... Ma voisine de gauche se mêle à la conversation. Elle est belge aussi, de Liège, où se trouve une des meilleures Croix-Rouge jeunesse du continent.

Visite de Paris par petits groupes. Le soir, on se promène sur les Champs-Elysées illuminés. Dans le ciel noir, deux projecteurs, du pied de l'Arc de Triomphe, dessinent un «V» triomphal. Ma gorge se serre un peu. Je pense à la parade militaire qu'on a vue le matin, avec des énormes chars d'assaut, si grands, si bruyants, si grossièrement brutaux de forme et d'allure... Un tas d'énormes chars d'assaut! C'était un peu comme s'ils me passaient dessus. Elle n'est jamais bien loin, la guerre....

CERCLES D'ETUDES ET DISCUSSIONS

par Solange Piffaretti

Au cours des cercles d'étude qui ont réuni les soixante juniors internationaux, chaque délégation a pu exposer ses difficultés, ses projets et son travail effectif.

Nous, la délégation suisse, nous avons écouté, et nous devons maintenant chercher, en suivant l'exemple des juniors étrangers, à construire une Croix-Rouge suisse de la jeunesse ardente et désireuse de garder et de défendre l'idéal de la Croix-Rouge: SERVIR.

Durant ces cercles, les différentes délégations ont pris la parole. Le premier point à examiner était: «Peut-on intensifier le mouvement Croix-Rouge Jeunesse, et comment?»

Après une sorte de petite enquête, dans chaque pays, tous se trouvèrent unanimes à déclarer que, pour l'intensification, la «propagande» devait être centrée sur l'Idéal. Il faut aussi multiplier les activités et donner des responsabilités aux Juniors pour éveiller en eux l'intérêt que demande cette grande tâche qui est d'aider son prochain.

Plusieurs questions encore ont été examinées, telles que l'entraide et l'amitié internationales. Quoique non encore résolu, le problème trouve en partie une solution dans l'envoi d'albums, dans la correspondance internationale, l'aide pécuniaire durant la guerre ou en cas de catastrophes.

Certaines personnes peuvent penser que la Croix-Rouge suisse a déjà fait beaucoup de bien pendant la guerre ou autres fléaux qui ont dévasté certains pays; certes. Mais nous, les jeunes, qu'avons-nous fait pour aider des millions d'êtres qui ont autant que nous le droit de vivre libres et heureux? Rien, ou presque rien! C'est pour cela, pour ne pas se trouver les mains vides devant les jeunes des pays étrangers, et en suivant leur exemple, que nous devons donner notre cœur et le meilleur de nous-même, afin de reconstruire la paix dans le monde.

Aux Mesnuls, centre de rééducation de jeunes infirmes

C'est le mardi 15 juillet que s'ouvre officiellement le camp, au château des Mesnuls à 40 km de Paris. Il y a là la baronne Mallet, fondatrice du centre de rééducation des Mesnuls, M. Moreillon, qui représente la Croix-Rouge française, M. Blavet, directeur de la Croix-Rouge de la Jeunesse française, et beaucoup d'autres encore. Grâce à eux nous avons passé des journées merveilleuses, et je l'espère, fructueuses.

Le château des Mesnuls est très, très, très beau. Je n'en sais ni n'en veux dire plus. Le parc n'est pas entretenu comme il le faudrait, loin de là, mais il n'en a que plus de charme: grande pièce d'eau romantique, colonne blanche sur le fond d'une haie de cyprès, et, caché parmi les arbres, un ravissant cloître roman. Au crépuscule, à l'heure où le soleil s'est déjà couché, mais où se perpétue encore un reflet de sa lumière limpide, on voit de loin le château rougeoyant de ses larges façades de briques. Il y a dans ce moment une poésie intense et paisible qui vous prend malgré vous et vous emporte.

RENCONTRE INTERNATIONALE DES JEUNES DE LA CROIX-ROUGE
CHATEAU DES MESNULS

Cadre superbe, et surtout cadre croix-rouge. Il y a ici en effet un centre de rééducation pour jeunes gens mutilés ou paralysés. La plupart des hôtes habituels de Mesnuls étaient en vacances, c'est pourquoi nous n'avons eu de contacts qu'avec un petit nombre d'entre eux. Ils étaient bien sympathiques souvent, et très à plaindre. Beaucoup sont abandonnés par les leurs, aigris de ce fait. On ne fera jamais trop, jamais, pour les enfants infirmes. On nous a fait aussi visiter un autre centre, destiné aux petits garçons et fillettes jusqu'à douze ans. Il y avait là de si mignons enfants, si jolis, si semblables au premier abord à ceux qu'on voit gambader dans les jardins publics. On ne peut pas imaginer qu'il y ait une personne au monde pour n'avoir pas pitié de ces pauvres petits...

Je me suis lié d'amitié avec un jeune paralysé et nous nous écrivons fréquemment. Chaque lettre qu'il m'envoie, si bonne, si émouvante, est pour moi un brûlant rappel. Pensez, lecteurs, au drame que représente la vie de ces jeunes gens infirmes, méprisés et rejetés parfois par leurs familles. Pensez-y et soyez remerciés chaque fois que vous ferez un geste en leur faveur!

Le camp et ses travaux

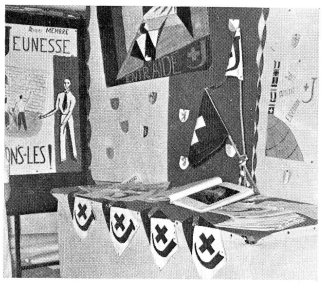
Le camp? Il s'est déroulé trop vite, chic, épatant, tout ce que vous voudrez.

Il y avait des visites splendides dans la plus belle région qui soit: Chartres, Versailles, La Malmaison, Chantilly, Paris...

Puis c'étaient les heures de travail: cercles d'étude, conférences démonstrations, exposition.

Les cercles d'études? Ma camarade en parle plus loin.

Les conférences, M. G. Tracewski, de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, nous parla de l'organisation de la Croix-Rouge en général. Au siège de la Croix-Rouge française de la Jeunesse à Paris, M. Moreillon nous esquissa un tableau de la Croix-Rouge française, fort intéressant ma foi: c'était plutôt un speech qu'une conférence, mais il vaut la peine d'être cité. A une autre occasion, la baronne Mallet nous raconta mille choses pleines d'intérêt au sujet des centres de rééducation pour infirmes.



Le stand des «juniors» suisses

Les démonstrations? Celle des Anglais nous passionna: elle nous présenta le «Casualty Faking», il s'agit de blessures simulées à l'aide d'un maquillage et qui donnent vraiment l'impression de la réalité. Horrible, si vous voulez, mais très utile pour habituer les «juniors» à la vue du sang. Les Italiens montrèrent leur savoir faire par des exercices de premiers secours efficaces apportés à un blessé simulé et par la prompte fabrication d'un brancard destiné à l'accidenté: le tout se fit avec des moyens de fortune, mouchoirs, ceintures, etc. Les Hollandais expliquèrent par des exemples charmants leur excellente idée de cartes destinées à être envoyées aux malades du monde entier; des cartes postales doubles: sur l'une il y a une illustration faite par le junior expéditeur, et au verso des souhaits de prompte guérison en je ne sais combien de langues. Les Belges parlèrent, eux, de leur Comité consultatif national, entièrement composé de «juniors». Une belle initiative! De plus, un soir, on nous passa des films documentaires sur le travail des «juniors» de différents pays. Quand donc la Croix-Rouge suisse aura-t-elle ses films et pourra-t-elle faire des démonstrations pratiques et parler d'idées neuves?

Enfin l'exposition? Chaque pays prépara un petit stand, avec des photos de ses activités, des affiches, des publications, des objets façonnés par des «juniors», etc. Nous, Suisses, n'étions pas trop bien fournis, mais dans notre stand des affiches faites par des «juniors» et un ravissant album de correspondance internationale furent remarqués.

Séparation sans adieu

Et voilà! Toutes ces activités se déroulèrent au milieu de conversations passionnantes, remplies de découvertes pour chacun des interlocuteurs. Et il y eut encore le journal du camp, écrit par les «juniors», qui parut deux fois, et tant de petites choses sympathiques.

Le 25 juillet arriva, jour de clôture. C'est déjà bien loin. Je me rappelle très, très nettement le premier départ, la première séparation. Les Anglais, les Luxembourgeois et les Hollandais nous quittèrent déjà le matin. Nous avons tous couru, nous qui restions, derrière le car qui les emmenait, si vite, sur la grande avenue. On a tous crié et plaisanté très fort, pour ne pas pleurer...

Mais non! Aujourd'hui nous voyons bien que rien n'était terminé. Car maintenant nous correspondons avec des tas de «juniors» venant de partout, car aussi nous gardons le contact sain et fructueux entre nous tous. Et nous voulons nous unir toujours plus étroitement, tous les «juniors» de la terre, et plus tard tous les jeunes, simplement! Qu'on fasse encore beaucoup, beaucoup, et toujours plus, pour lier les jeunes entre eux! Correspondance internationale en masse, centres internationaux en nombre: tout ce qu'on peut pour l'amitié internationale, un des plus beaux idéaux de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Et tous les jeunes s'associeront à elle, ceux qui veulent que partout règnent la compréhension, l'amour et la paix!

Guillaume Chenevière.

JOLI GESTE D'UN GROUPE DES «JUNIORS» LAUSANNOISES

Bravo, les juniors de Lausanne!

La classe mixte sup. 7 B de Villamont, à Lausanne, est membre de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Elle compte sept groupes de quatre élèves de 13 et 14 ans, filles et garçons. S'étant mise à la disposition de la Croix-Rouge de Lausanne, elle fut chargée de placer dans tous les magasins de la ville les affiches de l'Action de mai. Puis, elle décida d'organiser une vente dont le produit servirait à offrir une poussette à une fillette paralysée qui désirerait tellement aller à l'école, ce qui présentement n'est pas possible faute de véhicule.

Alors, pendant les vacances d'été, chacun se mit à l'ouvrage, confectionnant toutes sortes de choses: de la layette, des mouchoirs, des pochettes, des cintres, des dessins, des sous-verres, etc.

Tout étant prêt, la vente fut fixée au samedi matin 27 septembre à la Riponne. Au stand, bien installé et décoré du fanion de la Croix-Rouge de la Jeunesse, arrivaient les premiers acheteurs. Hélas, une véritable tempête de pluie et de vent nous obligea à plier bagages en toute hâte! Mais nous ne nous décourageons pas et nous organiserons à nouveau quelque chose très prochainement pour vendre les objets qui restent. Car nous espérons de tout cœur réaliser notre but et réunir les 150 francs nécessaires pour que la petite Danielle puisse réaliser son plus cher désir. Y. D.

LES «JUNIORS» NEO-ZELANDAIS PARRAINENT TROIS PETITS REFUGIES

La Croix-Rouge de la Jeunesse de Nouvelle-Zélande a remis à la Croix-Rouge suisse, en trois versements, la somme de fr. 3264.64, représentant les pensions de trois enfants prétuberculeux dans un préventorium suisse.

Ce sont les trois enfants suivants qui ont été attribués comme filleuls à la Croix-Rouge de la Jeunesse néo-zélandaise:

Erika D., originaire de la Warthegau, orpheline de son père, réfugiée avec sa mère malade et ses cinq frères et sœurs au Hanovre où leur situation est misérable. Née en 1940, cette gentille fillette aux tresses blondes a été accueillie à Fragola et un séjour de quatre mois a complètement rétabli sa santé.

Reinhold L., un petit réfugié de six ans, très retardé à la suite de longues maladies, qui a trouvé au Beatenberg non seulement des forces et la santé, mais dont toute l'intelligence et la vivacité se sont éveillées au cours de son séjour pendant lequel il a fait la joie des infirmières et de ses petits camarades.

Une petite Italienne de Trieste enfin, Carla U., âgée de 10 ans, une petite artiste en herbe qui sait admirablement dessiner déjà, et qui a été accueillie à Beau-Soleil à Gstaad. Sa famille — quatre enfants en bas-âge et les parents — vivent à Trieste dans un local humide et étroit, ils n'ont que trois lits pour toute la famille et la misère est grande. Carla aussi a vu sa santé très délicate se fortifier rapidement pendant son séjour.